

# Débarquement. Le récit des collégiens de Saint-Jo

La municipalité organisait, samedi matin, une cérémonie en l'honneur du 70<sup>e</sup> anniversaire du D-Day, au monument aux morts de l'église Saint-Pierre, en présence d'anciens combattants et des collégiens de Saint-Joseph, tout juste revenus de Normandie.

Léon Gautier a donné la primeur de ses émotions à la délégation founssantaise, la veille de la commémoration officielle.



Le voyage en Normandie, les collégiens founssantaais de Saint-Joseph en ont longtemps rêvé. De longues dates, leurs enseignants ont œuvré pour le réaliser. Avec le soutien du correspondant défense de la municipalité, Joël Chandellier et des autorités, ils ont mené leur projet à terme. Et plus encore, l'objectif premier était de réunir, autour du même drapeau, une génération de Français, Allemands, Anglais et Américains. Venu en repêchage l'an passé, les élèves d'Augusta (Géorgie) n'ont malheureusement pu se joindre à leurs amis de Meerbusch, Seven Oaks (sud de Londres) et de Fournant. Qu'importe, la bannière étoilée, portée par l'enseignante Terry Meredith et quelques amis, était bien présente aux côtés du drapeau tricolore, de l'Union Jack et « noir, rouge et or » d'Autrefois, en Normandie, vendredi.

## Rencontre avec Léon Gautier

La troupe de collégiens est arrivée à Quistebem jeudi après-midi. Ils ont pris leurs quartiers au village installé par les fameux commandos de l'école de Lorient. Les 50 jeunes, en tenue décontractée, ont réalisé le parcours commando devant des militaires impressionnés. « Les filles étaient joliment vêtues pour être ce parcours », explique Joël Chandellier. Mais pour les ados, l'es-

sentiel n'était en rien la performance physique. Leur Graal ? la rencontre au cimetière franco-britannique d'Invernaille-sur-Mer avec celui qui, le lendemain, lors de la commémoration officielle, allait être médiatisé au possible. Léon Gautier, né à Rennes en 1922 et membre du commando Kieffer, fut l'usage mondial de cette commémoration. « Merci d'être venus de Bretagne à ma rencontre et puisque vous ne pouvez assister à la cérémonie officielle, nous allons en faire une plus intime dès maintenant », leur a-t-il déclaré.

## « Vous êtes là pour bâtir la paix en Europe »

C'est ainsi que, devant un parterre de spectateurs et porte-drapeaux méhués, Léon Gautier s'est recueilli auprès des collégiens de Saint-Joseph, devant le monument à la mémoire de Philippe Kieffer. Beaucoup pensaient alors qu'il s'agissait de la cérémonie officielle. « Le temps des guerres est fini. Vous êtes là pour bâtir la paix en Europe en étant, non plus face à face, mais côte à côte », lance Léon Gautier à la délégation founssantaïse. Au lieu même de l'Étiquette, cet instant non protocolaire avait de quoi remuer le moins fragile. De leur hébergement de Grand-camp-Malgé, les collégiens ont assis-

té le soir aux feux d'artifice tirés de 24 canonniers sur 80 km de plage avant d'accueillir, le lendemain, le préfet founssantaï Yves Bonnet. « Il nous a fait une conférence sur une histoire non inscrite dans les manuels scolaires : celle des Services spéciaux de la défense nationale », explique Joël Chandellier. Inutile de préciser que les histoires d'espions passionnent encore.

## En présence des descendants

À la pointe du bloc, la délégation américaine chante à capella « The Star-Spangled Banner », l'hymne américain. « Des touristes de toutes nationalités se joignent à nous ainsi que les descendants actuels des Rangers. Les élèves allemands veulent toucher du doigt le béton des blockhaus, descendre dans leurs entrailles avant d'aller au cimetière allemand de La Cambre ». La voix de Joël Chandellier, le correspondant défense, se fend de trembles. « Mais je n'étais pas le seul ».

Une dernière visite à Sainte-Mère-l'Église et il est déjà temps de retrouver le sol breton. Mais samedi matin, lors du « God Save the Queen » entonné devant le monument aux morts de Fournant, pendant la cérémonie commémorative organisée par la municipalité, les gorges étaient encore nouées.